

Mochir eliacine

Ne mentez pas

Ne mentez pas...

Ne mentez pas

Ayez honte,

Et dites-vous ce sont des êtres humains, fatigués, je vous en prie

Ne fuyez pas en avant

Ni ne vous cachez derrière votre petit doigt

Ne vous fâchez pas

On connaît vos banalités

Mille ans de patience nous a conduit à les connaître

Ne mentez pas

Ô cher peuple distingué

On se serait attendu à quelques hontes, dites-vous ce peuple a une histoire

Et des souffrances

Ils avaient des rêves

Ouvrez vos yeux

Relâchez le soleil sur le monde

Les marginaux du désert, comme vous, sont nés nus,

Ils ont subi dans les cris de l'enfancement

Ils ont estimé le goût de la paix

De la beauté

De la générosité

De l'harmonie

Ne leur mentez pas

Défendu

Ne mentez pas
Ô peuple de ma patrie bien aimée
Ô sa blessure profonde, étendue et effrayante
Ô son malheur dans les larmes cachées de nos lamentations passées
Dîtes: “merde alors ” car devant nous, des humains
Vous dévorez tout
Et en même temps, votre bouche hurle
Ca ne marche pas, ne mentez pas
Ne mentez pas

Bravo
Mes compatriotes
Hier, j'étais sur la berge de la rivière,
Et la brise poussait une fleur pour accueillir les papillons
J'écoutais des chuchotements enfouis
Si vous aviez vu avec moi le papillon qui apportait le soleil sur ses ailes,
Et la montagne couverte de poussière d'or
Et l'horizon écarlate
Le papillon s'entretenait avec le parfum du secret délicieux
Il planait dans l'espace lumineux
Sans poids, sans ventre,
Il frémissait gaiement, en paix
Je vous aurais voulu comme lui
Ne mentez pas.

J'ai appelé les étoiles,
J'ai prié les anges gracieux
J'ai appelé les mers
J'ai parlé au fin fond du monde
Jusqu'à nier ces histoires pourtant fausses
Je me suis tu un siècle

J'en ai oublié les mots
Pour regarder ce que vous dites et ce que vous faites.
Finalement, ce n'ai vu que pourriture
Ne mentez pas

Ne mentez pas au soir,
Ni au matin
Ni quand vous priez
En appelant Dieu
Vos yeux sont pleins de traîtrises
Brillant derrière ses doutes
Ne vous croyez pas les seuls sages du monde
En prenant toute l'air
En écrasant sous vos pieds le soleil
Et le printemps
Et les enfants
Et les femmes
Au nom du ciel
Ne mentez pas